



19 - DIMANCHE APRES PENTECOTE.

LA CROIX DE L'AVEYRON

Organe hebdomadaire des Intérêts Religieux, Agricoles et Démocratiques

| | | | | | | | | |
|--|--------|-------|--|--------------------------|--|------------------|--|--|
| ABONNEMENTS | | Un An | Six Mois | Le Numéro : 20 Centimes. | | PUBLICITE | | |
| Aveyron et départements limitrophes..... | 11 fr. | 7 | RÉDACTION & ADMINISTRATION : Rue de Bonald, 29 - RODEZ Compte Chèques Postaux 12.200 Toulouse. — TELEPHONE : N° 23. | | | | Toute la publicité extra-locale est reçue à nos bureaux de Paris: M. d'Arcoisat, 36, rue Laflitte.— Tél. Bergère 53-80 La publicité locale (Aveyron et Départements limitrophes) est reçue à nos bureaux à Rodez. | |
| Départements non limitrophes..... | 12 fr. | 8 fr. | | | | | | |
| Changements d'adresse..... | 1 fr. | | | | | | | |

Bassin-Houiller

GRANSAC

RETOUR DE COLONIE. — Jeudi soir à 8 heures arrivaient les 36 petits colons du Patronage Sainte-Barbe. A leur figure réjouie on pouvait deviner le contentement de ces enfants venant de respirer pendant 22 jours le bon air du Mur de Barrez. Tous parents et enfants sont enchantés et ont dit, à l'année prochaine. A tous les bienfaiteurs un sincère merci.

DECAZEVILLE

LES FETES DU CENTENAIRE DE DECAZEVILLE. — La messe commémorative. — Nous avons donné un compte rendu général des Fêtes de Decazeville. Nos lecteurs seront heureux de trouver ici quelques détails sur la messe qui a été célébrée à cette occasion :

A 9 heures, au milieu d'une assistance très nombreuse débordant jusqu'au dehors s'est déroulée, en l'église Notre-Dame, une belle cérémonie religieuse présidée par Sa Grandeur Mgr Challiol, assisté de Mgr Pailhol et de M. le Chanoine Raymond.

A l'Evangile, M. le Curé fait un rapide historique de sa paroisse et dans une de ses envolées superbes, dont il a le secret, invite ses auditeurs à jeter un regard vers en haut, où nous ont précédé les disparus de ces cent ans qui viennent de s'écouler, vers le ciel d'où un bon nombre participent à ces solennités et intercèdent pour nous, auprès de Notre-Seigneur, mais aussi, il nous invite également à jeter un regard vers en bas, où d'autres âmes attendent la fin de leur expiation, pour aller jouir à leur tour, de la récompense céleste.

S'inspirant des enseignements du célèbre Pape Léon XIII, ami des ouvriers, l'orateur invite les dirigeants à améliorer le sort de leurs subordonnés, par l'attribution d'un salaire rémunérateur mais, de leur côté, les ouvriers doivent apporter beaucoup de conscience et d'honnêteté dans leur travail, d'économie dans leur famille.

Au cours de la messe, la chorale paroissiale, secondée par des chantres ruthénois, et sous l'habile direction de M. Pabbé Escudier et de M. Senizergues avec accompagnement, à l'orgue, du célèbre Me Froment, de Rodez, exécute un très beau programme musical.

A la fin de la messe, Monseigneur exprime à ses diocésains, les sentiments qui débordent de son cœur. leur dit combien il est heureux d'avoir pu s'associer à ces fêtes, leur renouvelle tout son dévouement et forme pour Decazeville, ses souhaits de prospérité.

La cérémonie religieuse est clôturée par l'absoute donnée par Sa Grandeur pour les disparus du siècle écoulé.

CHRONIQUE AVEYRONNAISE

Le Centenaire de Decazeville

Samedi et dimanche Decazeville a fêté le centenaire de sa fondation.

Samedi, retraites aux flambeaux avec participations des sociétés de gymnastique et de plusieurs musiques.

SERVICE RELIGIEUX

Dimanche à l'église paroissiale gracieusement ornée, une grand'messe présidée par Mgr Challiol évêque de Rodez.

Assistance extrêmement nombreuse et recueillie à laquelle assiste l'élite de la Société Decazevilloise. Emouvant discours de M. le Chanoine Raymond curé-doyen de la ville et allocution de Mgr Challiol dans lesquels a été évoqué le passé religieux de la paroisse.

LES FETES OFFICIELLES

À 8 heures du matin, M. Fernand Bouisson président de la Chambre des députés, assisté de MM. Monsservin, A. Vidal, Massabuau sénateurs, Ramadier député maire, de M. Charles Picot président de la Société de Commentry-Fourchambault, de nombreux conseillers généraux a visité diverses œuvres sociales, entre autres l'hôpital Deseilligny où, au nom du Gouvernement, des décorations ont été remises à la supérieure de l'hôpital, en religion Sœur Batilde, qui depuis plus de cinquante ans a donné ses soins aux blessés, ainsi qu'au docteur Menfrain, chirurgien. Au cours de la visite de l'hôpital Tinel, le président de la Chambre a remis une somme de 300 francs.

A LA PLACE DECAZES

À 10 h. 30, les Sociétés de la ville escortées de la musique militaire du 15^e défilent devant une foule en rangs serrés pour se rendre sur la place Decazes où doit avoir lieu l'apposition de la plaque du centenaire.

De nombreux orateurs se succèdent à la tribune. M. Guillemillot, directeur de la Société Fourchambault-Commentry, fait l'histoire de l'exploitation de Decazeville et des crises qu'eut à surmonter la volonté de fer de François Cabrol pour maintenir les industries installées dans la région.

M. Ramadier, maire de Decazeville, député de l'Aveyron remercie les diverses personnalités qui ont bien voulu s'associer à la célébration du centenaire. Il s'élève avec raison contre les prophètes de malheur qui prédisent la décadence de cette fondation centenaire. « Il est possible, a-t-il dit, que nos mines s'épuisent un jour, encore que leur fin ne puisse être prédite pour un avenir aussi rapproché, mais il y a un trésor qui ne s'épuisera pas, c'est la volonté persévérante et audacieuse des hommes. De même que la voie ferrée a remplacé les bateliers du Lot, de même que la mine et l'industrie chimique supplantent la métallurgie, une nouvelle activité remplacera l'ancienne. Quand le charbon sera épuisé au flanc de nos montagnes l'eau de nos rivières donnera à nos usines l'énergie électrique pour rallumer les fours éteints et vivifier de nouveau l'usine que l'on croyait morte. Par delà les révolutions industrielles l'effort humain assurera l'avenir de notre ville. »

LE BANQUET

Le cortège officiel, escorté par la musique du 15^e et les Sociétés de la ville, se rend dans la cour des écoles, où doit avoir lieu un banquet populaire d'un millier de couverts.

Les discours

M. le préfet de l'Aveyron rend hommage à M. le président de la Chambre qui s'acquitte

de sa tâche avec une maîtrise à laquelle rendent hommage ses adversaires politiques. Il exalte le caractère des Aveyronnais qui partout où ils sont ne veulent se reposer qu'après avoir vaincu par leur travail acharné. Il regrette que le séjour de M. Bouisson soit de courte durée dans un pays dont la colonie de plus en plus nombreuse, est en voie de conquérir Marseille. En terminant il porte un toast à la santé de M. Doumergue.

Viennent ensuite les discours de M. Ramadier et M. Rieu, adjoint au maire ; de MM. Georges Picot, président du Conseil d'administration de Fourchambault-Commentry ; de M. Monsservin sénateur.

Discours de M. Fernand Bouisson

M. Fernand Bouisson a prononcé un important discours dans lequel il a évoqué les circonstances de la fondation de la ville, dont l'histoire, pour être courte, a-t-il dit, n'en est pas moins belle et féconde. Le président de la Chambre, déclara que Decazeville mérite assurément l'appui de la solidarité nationale. Le Parlement, dit-il, manquerait à sa mission s'il ne recueillait les appels qui viennent à lui comme à l'ensemble des pouvoirs publics. « Légiférer en vase clos, serait chose vaine. Vos élus se maintiennent en contact étroit avec tous vos groupements corporatifs et économiques. Ils nous apportent leurs revendications. La politique des prix qui vous apparaît nécessaire, la Chambre a eu à maintes reprises l'occasion de la mettre en application. La Commission des douanes et l'assemblée tout entière connaissent les besoins de votre industrie. Quant à la législation ouvrière, vous savez dans quel esprit à la fois réaliste et généreux, la Commission de prévoyance sociale s'efforce sans cesse de l'améliorer. La Chambre a manifesté sa volonté de maintenir la date de la mise en application de la loi sur les assurances sociales.

» Une région comme la vôtre y sera tout particulièrement intéressée. Il s'agira seulement de coordonner la loi nouvelle et la législation déjà ancienne spéciale aux mineurs, législation qui se perfectionne chaque jour. Récemment encore la Chambre votait la proposition de notre collègue François Lefebvre sur les caisses de secours des ouvriers mineurs. Les travailleurs de la mine, depuis plus de trente ans, donnent à l'ensemble de la classe ouvrière de ce pays des exemples constants de ténacité et de méthode. Ils ont su faire apparaître aux yeux de tous les vertus de l'organisation et c'est la puissance ordonnée de leurs Syndicats qui a conquis cette législation dont je parlais et dont ils sont si fiers. Le Parlement n'a pas le droit d'oublier l'infini labeur de ceux qui pendant un siècle, ont bouleversé cette terre pour en arracher les trésors. »

M. Rieux, adjoint au maire, secrétaire du Syndicat des mineurs confédérés, a retracé ensuite le rôle joué par la classe ouvrière dans le développement de Decazeville et s'est fait l'interprète de ses desiderata.

A l'issue du banquet une quête a été faite au profit du bureau de bienfaisance de Decazeville et a produit la somme de 998 fr. 25.

UNE FETE FELIBREENNE

Les fêtes ont continué par une cour d'amour du Félibrige organisée par le « Grel Rouergat ».

Poésies et discours en langue d'Oc ont vivement intéressé les auditeurs.

Le soir Decazeville a clos les fêtes de son Centenaire par une très belle illumination.